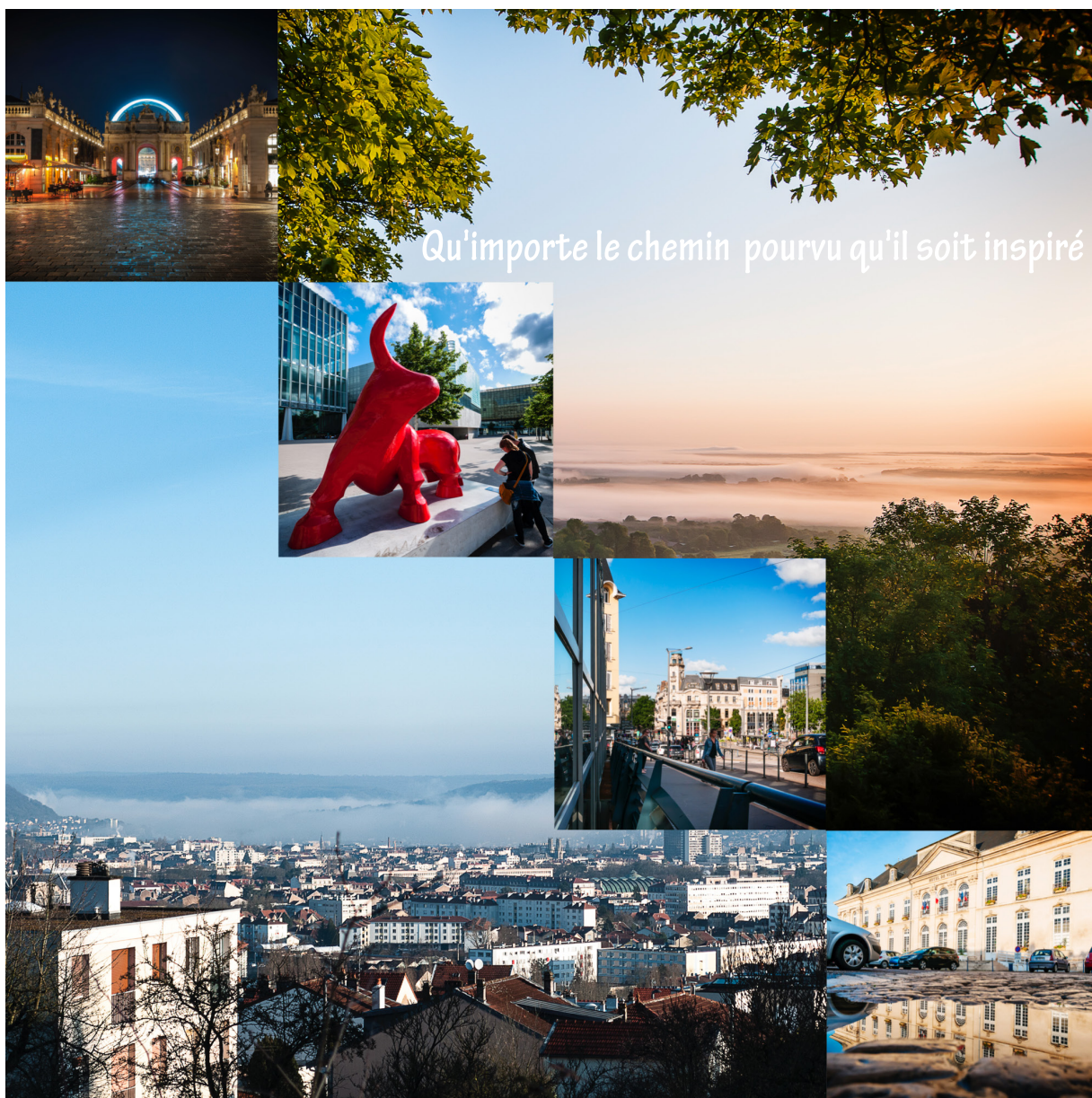




Contribution d'acteurs à l'avant-projet de Projet Métropolitain

Les chemins métropolitains Des orientations stratégiques aux pistes d'actions pour notre Métropole



Crédit photo Pierre François VALCK

Validé en Bureau le 30 mai 2018

Préambule

Il est toujours important pour nous d'explicitier la méthodologie d'un travail que nous proposons à la sagacité des élus. Concernant le **Projet Métropolitain** que nous considérons comme **LE projet de société**, il nous fallait être actifs dans tout le processus et avec les acteurs, mais aussi être en mesure de nous retrouver au sein du Conseil, avec des méthodologies complémentaires (comme les débats mouvants), pour faire émerger nos contradictions, nos désaccords et enrichir au mieux la vision que nous proposons aujourd'hui.

Une **participation active au processus d'élaboration** du Projet métropolitain

Ainsi engagé, le Conseil de développement durable de la Métropole du Grand Nancy a **contribué**, au travers de **plusieurs séquences de travail**.

D'abord une première participation aux **ateliers** organisés par la Métropole.

Puis une **contribution**, en réponse à saisine du Président de la Métropole, intitulée « **Mettre en place les conditions collectives du sens métropolitain** » de septembre 2017, qui pose la réflexion de **comment faire métropole et co-construire** l'identité métropolitaine, **dans un processus itératif** et permanent, avec tous les acteurs du territoire. Ce document **met en perspective l'ensemble des travaux menés depuis le début du mandat** pour nourrir le Projet Métropolitain tant sur la gouvernance que sur les natures en villes, les nouvelles mobilités, l'habitat, le PLUi,...

Ensuite la **participation** au côté de nombreux acteurs du territoire au **séminaire** de restitution pour enrichir le document.

Et enfin cette dernière **contribution** basée sur deux groupes de travail complémentaires, qui propose des **pistes de réflexions et idées** pour répondre aux objectifs identifiés et **continuer à faire évoluer** le document d'**avant-projet du Projet Métropolitain** comme nous avons été invités à le faire.

Un projet pour l'avenir de notre territoire dans un contexte en évolution permanente voire en rupture : la Métropole un **"démonstrateur" des transitions**

Il s'agit de porter notre regard au loin et de définir les chemins à emprunter et/ou à inventer, à construire, pour que **chaque citoyen puisse adhérer, participer, s'engager, s'identifier**. Ce territoire doit devenir ce Commun qui nous relie.

Comment voulons-nous vivre en 2030, quelles valeurs souhaitons-nous porter et quelles modalités de pilotage faire émerger pour ce nouvel espace commun ?

Faut-il entrer dans une démarche de « guerre marketing » aux effets à prouver ou résister à l'intoxication de ce que le chercheur de l'Université de Poitiers, Olivier Bouba-Olga appelle la CAME : Compétitivité, Attractivité, Métropolisation et Excellence¹.

¹ - La mythologie CAME (Compétitivité, Attractivité, Métropolisation, Excellence) : comment s'en désintoxiquer ?
- <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01724699>

Il nous faut cette **volonté d'être singuliers**, complémentaires, robustes et agiles dans un **contexte fluctuant** socialement, inquiétant d'un point de vue environnemental, et particulièrement chaotique économiquement où le curseur s'agite entre l'hystérie d'une croissance revenue et la panique d'un crack annoncé.

Dans ce contexte peu rassurant pour certains, mais plein d'opportunités pour d'autres, notre capacité métropolitaine doit être aussi d'endosser la **responsabilité d'anticiper les changements**, d'accompagner toute hypothèse de nature à contribuer à ce Commun et de permettre ainsi à tout **citoyen de se sentir acteur**, d'être actif et reconnu **dans le projet de société**.

Il s'agit sur ce territoire de **favoriser les expérimentations** de tout ordre, d'accompagner et d'**initier les transitions**.

Comment élus, experts, acteurs socioprofessionnels, et particulièrement les jeunes qui vivront pleinement cette Métropole et tous ceux qui vivent sur le territoire de la Métropole au sens large dans son aire d'influence localement, qui s'étend du Toulais au Grand Couronné et du secteur de Pont à Mousson à Lunéville appréhendent, construisent, se retrouvent, partagent et affirment **un récit commun**, une complémentarité, **une identité**, une entité commune, **un destin commun** ?

En réponse à ces questions et au document "**Les Chemins Métropolitains**"

que la Métropole nous propose d'analyser et d'**enrichir dans la perspective de l'écriture du Projet Métropolitain** qui sera présenté le 06 juillet 2018, voici **notre vision**, nos idées, nos suggestions pour **renforcer/compléter les 4 défis** proposés que sont l'audace, le bien-être, les liens et la cohésion des acteurs publics.

Nous pensons tous qu'un tel projet doit être une **démarche d'adhésion et de partage**, et nous pensons tous que ce sera facilité si le citoyen peut se situer dans le projet, peut **comprendre ce que "être Métropole"** lui apporte concrètement, alors un cinquième défi, celui de la **Métropole du Quotidien** ou de la traduction au quotidien des 4 défis présentés pourrait venir compléter le projet et **faciliter l'émergence de cette identité métropolitaine** dont nous avons besoin.

Une Métropole des liens

"Seul on va plus vite, ensemble on va plus loin"

► Le citoyen au coeur du projet - Echanger, comprendre et former : une culture de la participation citoyenne à partager, construire et renforcer

Constat - Un besoin impérieux d'impliquer le citoyen

Expliquer, faire connaître la métropole et son projet aux habitants, que cela devienne leur **vision commune et partagée pour 2030**.

Impliquer le citoyen, **associer les citoyens aux décisions publiques en prenant le temps de les informer** sur la façon dont les décisions sont prises, les projets sont construits, mis en œuvre, puis en les associant à l'évaluation et analyse des résultats qui participent à la constante amélioration des dits projets.

Pistes de réponses

■ **Former les acteurs :**

Construire avec les techniciens, les élus, les habitants une **culture partagée de la concertation** et du dialogue. Il faut ainsi donner aux citoyens l'accès à l'information la plus large possible pour conforter et faire valoir l'**expertise citoyenne**. Il faut ainsi permettre en toute autonomie aux citoyens d'être en capacité de s'organiser, de prendre des initiatives, de participer à la décision voire à la co-construire en disposant d'**espaces de dialogue permanents et de moyens**.

► **Former les élus et techniciens**

Sensibiliser les chef de projets, les élus, les techniciens à tenir compte des multiples avis, à l'animation de groupes et d'ateliers sur le long terme.

Former des référents à la participation dans chaque service, (il existe un excellent Master de l'ingénierie de la participation à la Sorbonne et piloté par Loïc Blondiaux).

Renforcer la mission participation pour accompagner l'ensemble des services pour les sensibiliser au travail avec les citoyens par des formations/actions. **Développer des méthodes** pour présenter et **tester**, devant un jury de collègues, **son projet et le processus de participation afférent** pour l'éprouver, le tester et l'améliorer. Echanger pour proposer et diffuser des méthodes d'accompagnement, d'**outil d'animation...**

Mettre en place une **ingénierie de la concertation** avec l'ensemble des élus de la Métropole, des maires, des élus des communes, des agents, des instances participatives pour dégager une feuille de route commune sur les principes de la participation, les engagements politiques et techniques, la mise en œuvre d'ateliers pour définir un Plan d'action.

Élaborer une charte de la participation citoyenne (Conseil de développement, les élus et les services de la Métropole) pour inciter, garantir et développer la sollicitation et la prise en compte de la parole des différents acteurs du territoire concerné (habitants, salariés, associations, entreprises, etc.).

► **Former les habitants**, pour qu'ils comprennent tous les enjeux pour qu'ils puissent faire des propositions et donner un avis éclairés.

Mettre en œuvre un **Plan régional de formation collaboration avec le CESER et les Conseils de développement**. Ces instances peuvent être identifiées comme des lieux d'éducation à la citoyenneté, d'information et de formation (Cf Livre blanc Vers de nouvelles formes d'expressions citoyennes).

Prévoir des **budgets spécifiques pour la formation à l'exercice démocratique** afin de promouvoir la

pratique de la démocratie participative à l'échelle de l'aire urbaine (actions dans les écoles, MJC, les associations...)

Imaginer un **droit participatif pour tous** et notamment les actifs, les jeunes ménages, les citoyens les plus éloignés du débat participatif en raison des temps libres différents.

Rendre accessible les travaux, les livrables, les documents produits, les projets des collectivités en vulgarisant, en traduisant les écrits dans des termes compréhensibles et appropriables par tous, le **conseil de développement durable doit notamment pouvoir se positionner comme un média, un relais entre le citoyen et l'élu**. Les citoyens doivent également avoir accès de façon aisée à toutes les études, aux appels d'offre, aux dépenses publiques, aux budgets détaillés ...

■ **Expliciter les règles du jeu et le degré d'influence de la participation citoyenne dans le processus.**

Informé : les citoyens reçoivent une information sur les enjeux liés à un projet ou à une politique. Bien évidemment l'information ne peut, à elle seule, tenir lieu de débat entre les acteurs ;

Consulter : par le biais d'enquêtes ou de réunions publiques, il s'agit de permettre l'expression des citoyens sur un projet précis connu et compris, sans possibilité de biais. Le résultat de cette consultation pourra ou non influencer la décision finale ;

Concier : les citoyens participent à la définition et à la construction du processus participatif et, de ce fait, influent sur la décision finale ;

Evaluer : l'évaluation est un gage de l'engagement et de l'émergence de la participation car **gage du renouveau démocratique**. Un élément central de la démocratie, de confiance et d'échanges entre décideurs, experts, société civile et citoyens. Déterminer des objectifs partagés, établir les moyens de répondre à ces objectifs, cadrer les conditions de la mise en œuvre, **construire en amont des critères et indicateurs partagés**, analyser et **diffuser les résultats**, évaluer les réalisations et les effets produits en toute transparence.

■ **Ecouter et entendre la parole de chacun**

Mettre en place un **rendez-vous citoyen audacieux de type "G1000"**, pour mettre en synergie les dynamiques des habitants pour **alimenter au fil de l'eau le Projet métropolitain** ;

Reconnaître pleinement le **Conseil de développement durable dans son rôle d'animateur ou d'organisateur du débat public**, en lien avec les autres acteurs concernés et comme interlocuteur privilégié de la Commission nationale du débat public dans le cadre de sa stratégie de régionalisation (exemple de l'animation d'atelier participatif dans le cadre du renouvellement et extension de la Ligne 1).

Intégrer des citoyens volontaires dans les commissions pour préparer les décisions politiques.

Impliquer les citoyens à toutes les étapes de la décision, faire un retour systématique des suites données aux propositions faites.

► **Une alliance des territoires au niveau de l'aire métropolitaine, les opportunités de coopérations**

Dans le cadre des relations de la Métropole avec ses voisins, avec les autres communautés de commune ... que peut leur apporter la Métropole ? Et réciproquement ? Doit-on penser élargissement et/ou coopération ?

■ **La question du périmètre : sortir du duel et aller vers le dual !**

Imaginer un "plan réciprocité" entre la Métropole et les territoires à l'échelle de l'aire métropolitaine (une articulation basée sur les complémentarités plutôt que les "intégrations" forcées): ex entre Brest métropole et la Pays Centre Ouest Bretagne, un contrat expérimental de réciprocité Ville Campagne a été signé en 2016 dans le cadre du volet territorial du contrat de plan Etat Région ; pour y réfléchir et travailler à certains sujets (sécurité alimentaire, mobilités), le C3D propose de créer une Conférence métropolitaine des Conseils de développement.

Travailler la question des ressources financières, une **fiscalité à inventer** pour un développement et un accès aux services équitables dans les territoires. Une fiscalité unique favorisant l'initiative et la création de richesses à tous les niveaux. Un exemple, la suppression de la CFE (Contribution foncière des entreprises) en dessous d'un certain seuil de chiffre d'affaire pour les microentreprises pourrait favoriser le démarrage d'activités.

La question du périmètre devient ainsi prégnante. Le Grand Nancy doit-il étendre son périmètre rapidement ? Coopérer dans certains domaines avec les communautés de communes et les territoires périphériques ? Innover et trouver une solution avec ces territoires permettant de réfléchir et agir à la bonne échelle selon le projet ?

Les questions de ressources, de leur gestion, de la dynamique des flux et de leur capacité à les gérer, portent le développement d'un territoire. Et ce dans une logique d'interdépendance entre et avec les autres territoires plus ou moins proches. Toutes les typologies nécessaires doivent être représentées. Les entreprises innovantes doivent côtoyer les TPE, les artisans sources d'emplois et de services, services à domicile ... ;

Fédérer les acteurs du territoire au sens large, consolider les forces, éviter les concurrences malheureuses, en créant un **Conseil stratégique de l'aire métropolitaine** lieu de rencontres et d'échanges qui regroupe et fédère toutes les parties prenantes pour débattre le plus en amont possible sur les projets, les idées des uns et des autres, afin de trouver le plus vite possible les synergies.

Une telle organisation permettrait d'**améliorer les connaissances réciproques**, la confiance entre les acteurs et donc la co-construction de projets pour l'intérêt commun.

Parallèlement, il serait bon que des projets concrets permettent de montrer les **coopérations possibles entre des personnes et structures des divers territoires**.

■ L'opportunité de refaire sens entre rural et urbain, retisser les liens «ville et campagne» pour une métropole durable, une transition écologique prise en compte : La sécurité alimentaire

L'alimentation, l'autonomie et la sécurité alimentaire, l'agriculture "urbaine" et les coopérations avec les territoires ruraux périphériques de proximité, est un facteur clé de la **robustesse d'un territoire ; Une Métropole des circuits directs et de la production agricole de proximité**.

Constat :

- L'agro-industrie en plus d'avoir une forte dépendance énergétique, produit trop de calories pour des aliments toujours plus pauvres en nutriments. La plupart des aliments vendus en ville parcourent des milliers de km ;
- Le prix du foncier en ville et la spéculation qui y est liée voient disparaître les cultivateurs des ceintures vertes, et fleurir les constructions sur les sols à potentiel vivrier ;
- Les producteurs locaux peinent à vivre de façon satisfaisante de leur travail ; ils ne profitent souvent pas assez des atouts du commerce de proximité.
- Le paysage des campagnes (poumon vert pour les citadins, lieux de divertissement...) sont le fruit direct de nos modes de consommation.

Pistes de réponses

Concilier ressources et besoins locaux : s'appuyer sur l'idée de la Conférence métropolitaine des Conseils de développement

Mettre en place des groupes d'acteurs (publics et privés) métropolitains et périphériques ruraux (à l'échelle de l'aire métropolitaine) pour inventer les solutions locales,

Inventorier les espaces disponibles de la Métropole et **soutenir des potagers et vergers communautaires** (renforce également les liens de voisinage), notamment dans les quartiers les plus défavorisés,

Tisser des liens entre services métropolitains, communaux, et le réseau associatif pour encourager une dynamique transversale garante d'économie budgétaire et d'efficacité de la **stratégie alimentaire à construire collectivement**.

Inventer un **Conseil de la politique alimentaire**, lieu où les parties prenantes, peuvent se rassembler pour proposer des solutions pour améliorer le système alimentaire, planifier de manière durable, sauvegarder l'environnement, faciliter l'accès à une alimentation saine, Améliorer la santé de tous, éléments constitutifs d'une Métropole du bien-être.

Accompagner les exploitants agricoles ayant fait le choix de la **transition vers l'agriculture bio de proximité**, mais soutenir également le tissu agricole local respectueux de l'environnement dans ses actions d'amélioration de la qualité des sols et des productions (reconversion, mutation à organiser vers les modèles alternatifs, débouchés...) .

Imaginer des débouchés professionnels économiquement viables à tous les niveaux de la chaîne de la sécurité alimentaire (de la production au recyclage) : emplois verts de la Maison de l'emploi, entreprises à but d'emploi en milieu rural, filières de recyclage lucratives (valoriser les déchets) ou pas encore (soutien de micro-projets étudiants de collecte de mégots, chewing gums etc.) ...

Encourager le maraîchage de proximité (fermes agricoles urbaines, potagers anciens etc.) au moyen de conventions particulières, avec une fiscalité spécifique/adaptée : ZAP zone alimentaire prioritaire, zone de maraîchage prioritaire et **assurer la viabilité**, notamment par les Collectivités (40% de bio dans les cantines etc.).

► Une métropole facile d'accès, un réseau intelligent, intermodal au service du territoire et de ses habitants

Une Métropole attractive doit être **facile d'accès et faciliter les échanges** à l'interne comme avec ses territoires de proximité.

Constat

Une part encore trop prépondérante du mode routier, des entrées d'agglomérations surchargées aux heures de pointes, des échanges rendus difficiles.

Répondre aux demandes de mobilités individuelles, de plus en plus diversifiées, et aux exigences collectives.

Une nécessité de faire face à l'étalement urbain et à sa problématique d'isolement des populations au moyen de dessertes de transport efficaces et adaptées aux réalités économiques et environnementales.

Piste de réponses

Penser les nouvelles mobilités moins dépendantes de la voiture au cœur des réflexions. Encourager le développement et la mise en service de transports en commun innovants et intelligents. Aménager l'espace public pour rendre prioritaires les modes doux, repenser l'aménagement des rues apaisées, agréables, partagées... ;

■ Penser l'intermodalité et la chaîne de transport dans sa globalité

Favoriser l'usage du vélo en développant un **Plan vélo** : Aménager des pistes cyclables sécurisées et en continuité, aménager des parkings vélo abrités, sécurisés, développer la mise à disposition de vélos électriques compte-tenu de la topographie de la Métropole, permettre d'emporter davantage de vélos dans les transports en commun et à toute heure. Accroche intérieure comme dans les TER ou racks extérieurs comme au Canada sur les bus...

Créer un véritable **plan de déplacement piétons**, avec voies aménagées, agréables, vertes, sécurisées, des lieux de pause, signalétique, plans de quartiers...Travailler cette politique spécifiquement en lien avec l'élaboration des trames du bruit et de l'air.

Développer un système d'autopartage, développer l'usage de la voiture électrique et de la logistique électrique en centre-ville avec des services associés (multiplication de bornes de recharge, ...).

Informier, coordonner : minimiser les **temps de correspondance** des transports en commun, à la fois internes à la Métropole et au-delà, informer efficacement (**développement d'applications** - le numérique révolutionne nos pratiques, le partage d'information (data) et les **collaborations sont facilités entre les AOT**, en temps réel sur les horaires de passage et temps de trajet, optimisation des trajets tous modes confondus, développer une signalétique efficace dans les rues (piétons et vélo).

■ Penser le maillage de la Métropole avec les autres territoires, Construire une offre des transports cohérente aux différentes échelles

— A l'échelle du bassin de vie

Développer les **parkings relais**, ou parkings de dissuasion, faciles d'accès, sécurisés et à tarif savantageux, aux différentes entrées de la Métropole et accompagner ce développement d'une communication efficace. Y adjoindre des services motivants (conciergerie, livraisons, entretien des véhicules, garde et entretien de vélo ...).

Inciter les automobilistes venant de l'extérieur de la Métropole à utiliser les transports en commun au sein du territoire métropolitain. Conjuguer renforcement des interconnexions des territoires et réduction de la congestion automobile au centre-ville de Nancy, ainsi que de la pollution et des émissions de gaz à effet de serre. et ce en lien avec les futures politiques Crit'air.

Etablir des **liaisons de périphérie à périphérie**, développer des lignes de transports en commun périphériques, sans passer par le centre-ville de Nancy avec une bonne fréquence de passage, mettre par exemple en place un circuit "petite couronne" et "grande couronne".

Faciliter des liaisons entre la Métropole et les territoires plus excentrés

Créer un **tram-train** nord-sud, pouvant desservir les villes du Sillon Lorrain et relier le centre-ville de Nancy (permettrait d'abattre les frontières entre la ville et les territoires plus ruraux) et contribuer à **créer une identité métropolitaine**.

Créer une gare intermodale au sud, sur l'ancien site de la SEITA (Roberval) avec coordination de tous les temps de transports. Et *Quid* d'un équipement équivalent au nord de la métropole ? A Saint Georges ?

Mettre davantage en **cohérence le réseau SUB et le réseau Stan** (arrêts, fréquences) et mieux organiser les connexions entre les agglomérations de l'aire métropolitaine.

— Au-delà du périmètre de l'aire urbaine avec les Métropoles du Grand Est et l'ouverture vers le Sud

Développer une offre TER très cadencée à l'échelle du Sillon Lorrain pour relier les grands centres de développement (polycentrisme) et à l'**échelle du Grand Est** pour relier les centres névralgiques de ce territoire étendu, les **trois Métropoles de Metz, Strasbourg et Nancy** et l'agglomération de **Reims et Chalons**.

Renforcer l'étoile ferroviaire sur le Grand Nancy (développement des axes structurants lourds) et réouvrir des haltes ferroviaires à proximité des zones d'habitation denses.

Travailler un **schéma de fret et de logistique urbaine** (développement de lieux de chargement et de déchargement groupés à la périphérie des villes, utilisation des voies d'eau... une gestion optimisée et propre du transport pour le « dernier kilomètre ») pour renforcer l'attractivité des entreprises et réduire les émissions de GES (gaz à effet de serre) et anticiper avant un renforcement de l'arsenal réglementaire.

Renforcer l'**ouverture vers le Sud**. Améliorer les dessertes et les fréquences TGV et grandes lignes/intercity sur la **liaison Nancy-Dijon-Lyon**, tant pour les voyageurs que pour le fret ferroviaire.

Une Métropole du Bien-être et de proximité

Un territoire au service de la qualité de vie et du quotidien de tous ses habitants

Il s'agit d'imaginer et de se donner les moyens d'agir pour le devenir de la Métropole et **répondre aux attentes des habitants**, à l'évolution de leurs modes de vies, de se revendiquer comme la **Métropole du quotidien, des proximités**. Notre territoire, notre espace de vie, notre bien commun à tous.

Une Métropole du bien-être doit être une métropole où les habitants et usagers se sentent bien tant d'un point de vue santé, sécurité, que de quiétude... Les actions doivent être réfléchies et mises en œuvre en lien avec les habitants pour rendre la Métropole plus vivable et plus désirable. **Une Métropole où l'on se sent bien et où il fait bon vivre.**

■ Une métropole de la proximité, de la quiétude et de la bienveillance - l'organisation urbaine au service du bien être

La forme et l'organisation urbaines constituent un levier pour favoriser la prise en compte des questions de santé et bien-être. Pour ce faire les différentes politiques d'aménagement et d'urbanisme doivent privilégier la compacité et la proximité en matière de développement, ainsi qu'une approche nouvelle des natures en ville.

Renouveler les aménagements de centre-ville différemment en considérant l'**évolution des usages** qui en sont faits : rues commerciales, galeries commerciales, gare sncf, gare routière, voirie et stationnements... ;

Apaiser les relations sociales, arriver à généraliser les comportements respectueux par des temps d'éducation à la citoyenneté, la Métropole "**bienveillante**" et "**plaisante**".

Le lien entre déplacements et urbanisme est à repenser, l'objectif est de réduire la vulnérabilité du territoire et limiter l'impact des nuisances urbaines à travers diverses initiatives.

Optimiser les déplacements de proximité, lutter contre l'étalement urbain en conditionnant/**liant la possibilité d'ouverture à l'urbanisation à la desserte en transports commun**, organiser les activités et les façades pour lutter contre le bruit. **Penser la mixité fonctionnelle** pour diminuer le nombre et la longueur des trajets, et pour ce faire, mettre en place, rechercher, adapter et **expérimenter de nouvelles règles d'urbanisme** (ex PLUi). Penser la place des femmes dans la conception des espaces urbains.

Localiser les opérations résidentielles en retrait des grandes infrastructures pour atténuer le bruit et les pollutions.

Réduire les déplacements et le trafic automobile pour **réduire la pollution de l'air**.

La place des natures en ville, un élément et une nécessité absolue, pour une qualité de vie et de ville accrue ; **Les Natures en ville au secours des respirations urbaines** (contribution du 01/2016).

Végétaliser pour atténuer les îlots de chaleur et fixer certains polluants.

L'apport de la Nature : les **aménités environnementales**, un apport de la Nature à l'Homme en terme de bien être, d'inspiration spirituelle, de santé et de lien social avec parfois des rôles économiques avérés.

Cette **relation bénéfique de la Nature pour l'Homme** ; une évidence qu'il convenait de remettre en débat pour établir certaines **priorités** dans les projets d'urbanisme et plus généralement **dans les décisions qui forgent les politiques publiques**. Il paraît donc raisonnable de penser la ville en prenant en compte ces données qui vont produire en plus, directement et indirectement, ce que nous appelons des "**externalités positives**", c'est-à-dire des rôles/fonctions complémentaires, quantifiables et "monétarisables" pour certaines, que peut engendrer la simple présence de ces Natures en ville.

L'Homme a une attirance innée pour établir un **lien avec le monde vivant** nommée par E O Wilson la **biophilie**. L'interaction Homme /Nature est bénéfique tant d'un point de vue de la santé, que de la productivité/créativité au travail, des apprentissages au sens large et de l'apaisement des relations sociales en particulier.

■ Le bien-être, le bien vivre et la santé, des marqueurs de la vie moderne et de la Métropole

Répondre à l'urgence des soins est nécessaire mais insuffisant au regard du champ très vaste à ouvrir pour assurer la **meilleure qualité de vie** qui soit pour les citoyens, pour leur bien-être.

Les réponses médicales, en plus d'être très coûteuses, ne répondent qu'en partie aux maux dont souffrent les individus. En tout état de cause, celles-ci sont des réponses en aval. Il s'agit bien de pouvoir impérativement **agir en amont** pour prévenir tout malaise, toute souffrance, toutes atteintes physiques ou psychiques.

La Métropole au travers de ses compétences et des politiques publiques qu'elle met en œuvre doit **veiller en permanence à s'interroger sur ce qu'elle offre, et va offrir, aux habitants pour qu'ils disposent d'un environnement le plus favorable possible** à leur forme physique, à leur bonne intégration sociale et à leur épanouissement personnel.

La qualité de vie de l'être humain est un facteur important de son état de santé. La gestion du tandem Santé / Bien Être doit être au cœur des préoccupations.

La santé physique et mentale, doit être appréhendée dans sa globalité, la **prévention et l'accompagnement** doivent prévaloir.

Une Métropole qui **anticipe le vieillissement de la population** et dont la prise en charge représente un défi mais également un gisement d'emploi lié au secteur de la silver économie et des professions de santé elles-mêmes, mais aussi de **l'organisation globale de la filière santé**.

C'est un très fort **levier d'innovation et de développement** de la recherche; le potentiel local est à valoriser avec la présence de nombreux laboratoires et du CHU de Nancy.

■ Élaboration partagée d'indicateurs de bien-être pour une évaluation renouvelée des politiques publiques

Les indicateurs du bien être : co-construire le **référentiel avec les citoyens**, les acteurs du territoire pour mieux **évaluer l'impact des politiques publiques** au service du bien vivre dans la Métropole.

En effet le bien-être n'est pas chiffrable en lui-même. Mais de nombreux facteurs entrent en jeu et permettent de **mesurer la satisfaction des habitants** (en dehors des postures).

Travailler sur des indicateurs quantifiables et monétarisables tels que l'emploi, le revenu, la consommation...

Et surtout, **imaginer, élaborer des indicateurs** non monétaires tels que la culture, la connaissance, les loisirs, le temps de travail, le temps disponible, l'autonomie, la santé, l'activité bénévole et l'implication dans la vie associative, la pollution, les espaces de natures disponibles, le bruit, la qualité des sols, la qualité de l'air, la satisfaction, le sentiment de bonheur, d'apaisement, de tranquillité, de convivialité... ou encore **ceux relatifs à notre concept des "6 trames colorées"** pour qualifier les éléments qui conditionnent la vie :

- La **trame noire** : constituer un corridor sur lequel l'**éclairage** nocturne est adapté pour limiter l'impact sur la Nature et la biodiversité ordinaire en danger, sans entraver la sécurité et le confort des activités humaines.

- La **trame transparente** : assurer une bonne **qualité de l'air** pour limiter l'impact sur la Nature et l'Homme (pollutions atmosphériques, cancers, allergies respiratoires...).

- La **trame bleue** : maintenir les réseaux écologiques et écopaysagers constitués par les cours d'**eau** et les **zones humides** adjacentes ou en dépendant.

- La **trame verte** : assurer les **continuités écologiques** par des corridors permettant à la **faune** et à la **flore** de se nourrir, se loger, se reproduire (brassage génétique).

- La **trame marron** : la **qualité des sols**, maintenir la fonction support des sols dans ses rôles de pourvoyeur de biomasse et de régulations.

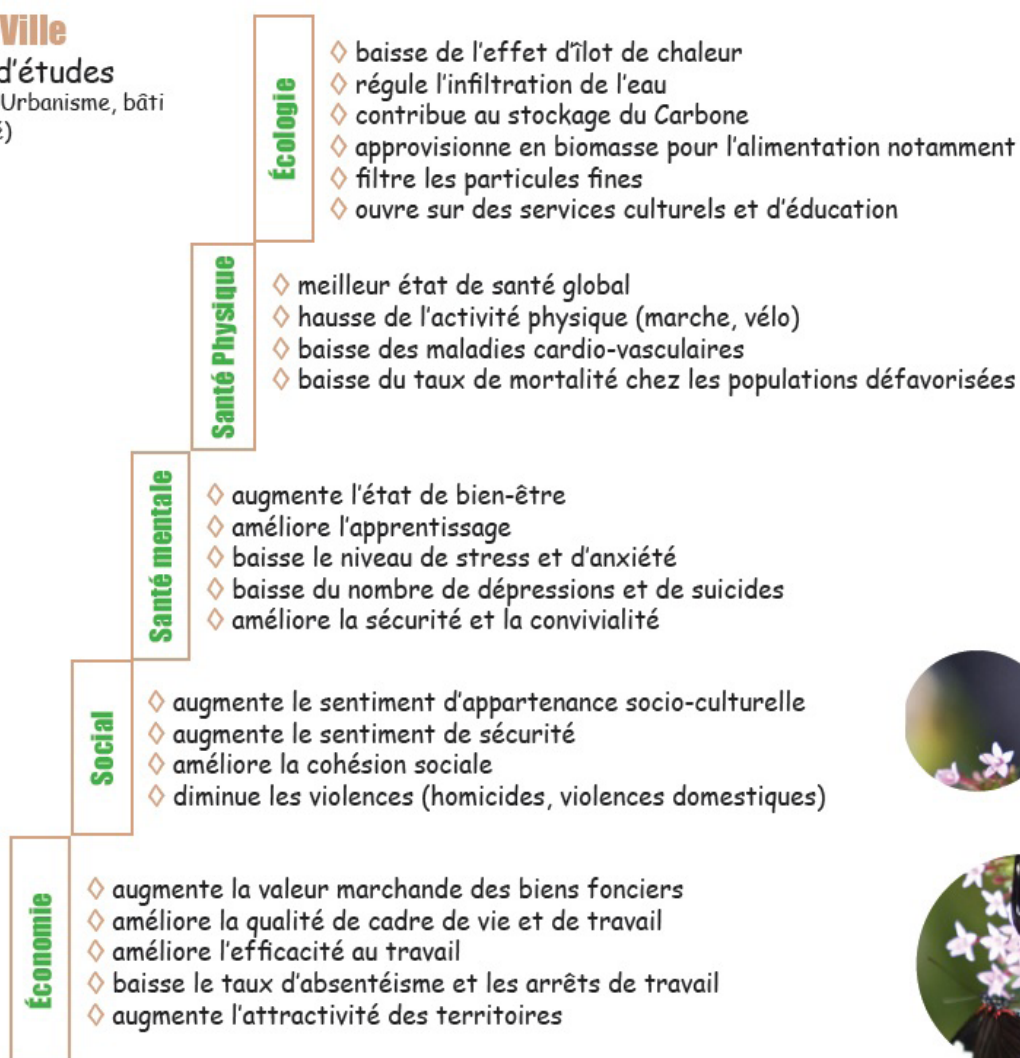
- La **trame rouge** : le **bruit**.

Ce n'est pas le règlement qui fait le projet de société, mais le **projet de société** qui **saura définir les règles** qui lui permettront d'aboutir à cette valeur centrale : Les Communs. Il s'agira dès lors d'imaginer un travail élus/services/citoyens pour s'entendre sur un processus de fabrication et de gouvernance pour définir une **Métropole souhaitable**, sur des règles de vie au travers, par exemple d'un "**nouveau code moderne des usages locaux**".

Nature en Ville

Résultats d'études

(source U2B - Urbanisme, bâti et biodiversité)



Une Métropole de l'Audace

"Tout progrès naît d'une audace de l'imagination"

► La métropole homeostatique - créer les conditions d'agir ensemble

Constat

Une Métropole pour être résiliente, robuste et attractive, doit être en capacité d'accueillir et d'attirer les investisseurs, les créateurs au sens large. L'**audace et l'innovation** doivent reposer tant sur un **saut technologique** qu'une **réorganisation des rapports humains** ...

Piste de réponses

■ Une audace dans les innovations organisationnelles :

Evoluer de la ville systémique, dont nous avons depuis longtemps l'intuition et que nous traduisons dans nos divers écrits qui évoquent des stratégies inclusives, des audaces disruptives, **vers le concept de ville/Métropole « homéostasique »**. Ce qui signifie que les éléments d'un système vivant ne sont pas seulement inter-reliés voire inter-dépendants... tout est bien plus subtil et puissant, cette notion clé de la physiologie, l'homéostasie, est définie comme la **capacité d'un organisme ou d'un système non seulement de tenir ensemble mais surtout à faire agir ensemble pour le bien de cet organisme ou de ce système, ses différentes composantes**. C'est comme si on démontrait que la fabrique du Commun avait un moteur et que s'inspirer de la Nature était une bonne idée. "Une ville, un corps ne sont pas seuls au monde. Ils entrent en relation, diverses et permanentes, avec les autres villes, avec les autres corps et avec l'environnement" Erik Orsenna².

Créer au sein de la Métropole les **conditions fiscales et managériales** pour **accompagner les projets** sur le territoire (fiscalité unique, interlocuteur unique, réseaux d'acteurs identifiés...).

► Une Métropole écologiquement responsable

L'**expérimentation doit être au cœur des nouvelles pratiques** et la **gestion temporaire de lieux** confiée aux habitants. Expérimenter de nouvelles pratiques, inventer de nouveaux usages, tester ce qui fonctionne ou pas pour le reproduire sur le reste du territoire, ouvrir des espaces de créativité et d'essai.

■ Les natures en ville :

Constat

- La végétalisation de proximité et son entretien créent des liens de voisinage,
- La présence de végétaux dans les endroits denses en habitation (grisaille) apporte des plus-values en termes de bio-climatisation en été, d'apaisement, de sentiment de bien-être, d'esthétique et donc de valeur immobilière...

Pistes de réponses

Instaurer des micro-groupes de travail par quartier ou même par rue pour **travailler les aspirations des habitants** avec les services des espaces verts : développer les jardins de fissures, la culture de pied d'arbre, opter pour un arbre fruitier plutôt que d'ornement à certains endroits.

Travailler avec les habitants le concept de **parc naturel urbain** (lier ressources et besoins) à partir des friches disponibles en milieu urbain : travailler concomitamment avec les laboratoires de recherche de **remédiation des sols**, de **bioclimatisation** pour lutter contre les îlots de chaleur..., et les acteurs (artisans, associations sportives et de loisirs, entreprises tertiaires, habitants du

2 - Désir de Villes - Petit précis de mondialisation
Erik Orsenna - Nicolas Gilsoul Éditions Robert Laffont mars 2018)

quartier) en recherche d'espaces pour déployer progressivement (au fur et à mesure de la dépollution des sites) des usages et activités sur ces sites, sur les espaces perméables du sol, sur les toits et façades des bâtiments, dans les espaces intérieurs monumentaux des anciens bâtiments industriels travailler sur la redistribution des lieux (Alsthom, ancienne cartonnerie de Laneuveville, ancienne voie ferrée Saint Georges...).

■ **Anticiper et s'adapter aux changements, être conscients des mutations écologiques** **Etre reconnue comme la Métropole des transitions - Se donner les moyens d'être un « démonstrateur » des transitions**

Agir localement, expérimenter, privilégier des actions de "faibles envergures" mais efficaces plutôt que de s'engager dans de gros projets dispendieux et dont l'efficacité sera plus difficile à prouver.

La question des ressources et de leur gestion, de la dynamique des flux et de la capacité à les gérer conditionnent le développement des territoires. Dans une **logique d'interdépendance** avec les territoires plus ou moins proches, les territoires robustes et en développement doivent combiner 3 facteurs/leviers : des **activités présentiellelles, des activités productives et des activités résidentielles** ;

Expérimenter de nouvelles pratiques, inventer de nouveaux usages, tester ce qui fonctionne ou pas pour s'en inspirer sur le reste du territoire, ouvrir des espaces de créativité et d'essai.

Prévenir mais aussi **s'adapter aux changements prévisibles** pour augmenter la résilience des populations et des territoires, faire évoluer les besoins vers plus de sobriété.

Sensibiliser les populations au moyen des études locales produites régulièrement dans le cadre des Plans Climat Air Energie, des Plans Santé Environnement Grand Est... pour réduire les risques sanitaires liés à l'environnement en informant et en formant le public. Utiliser les compétences pédagogiques du CPIE de Champenoux, des chercheurs de l'INRA, d'Atmo Grand Est, des agents du Jardin botanique JM Pelt... mais aussi des étudiants du territoire pour des exercices de prospective à 30 ans, des **étudiants jeunes entrepreneurs** pour **développer des outils qui répondent aux besoins de confort de la population et accompagnent les nouveaux usages en matière de sobriété** de nos consommations et modes de vie.

Développer le lien avec l'eau et la Meurthe, Le projet d'un nouveau Grand Nancy thermal, qui peut devenir une signature métropolitaine a, néanmoins, condamné la seule piscine intégralement extérieure de la Métropole. Créer des **lieux saisonniers de baignade et d'activités aquatiques le long de la Meurthe** permettrait d'une part de compenser cette perte pour les habitants du Grand Nancy présents sur le territoire durant la belle saison, et d'autre part de valoriser le territoire en termes d'attractivité en proposant des services de restauration et de loisirs ouverts sur l'extérieur. C'est l'option qu'a retenue Bâle en Suisse de mi mai à mi septembre, qui pourtant ne bénéficie pas plus d'un climat méditerranéen que nous. Les Suédois de Malmö gardent même une activité à l'année avec un service de restauration et s'adonnent au Sauna et à la baignade en mer en plein hiver.

■ **Faire preuve d'inventivité en matière d'urbanisme**

Aujourd'hui, personne ne saurait affirmer le chemin à suivre pour **sortir des crises écologique, financière, sociale** etc. qui ont pour nous, toutes pour origine une crise de sens. Les solutions vont se construire collectivement, mais encore une fois, bien malin qui saurait prédire la date qui marquera la nouvelle ère. Cette période de **mutation sera probablement longue**, elle couvrira peut-être plusieurs décennies. Aussi, si personne ne peut maîtriser ce que sera l'avenir, il est de notre responsabilité à tous, élus et citoyens, de le préserver a minima.

C'est ce que peuvent et doivent faire en partie les documents de planification.

Développer et soutenir le concept de Zones à usages différenciés (ZUD) avec mise en **gestion par des associations, des habitants du quartier...** , en effet il s'agit de **préserver l'avenir** en responsabilisant, de ne pas tout construire et **laisser dans les années à venir des espaces "vierges"**. les mutations rapides de nos sociétés, et notamment de leurs modèles économiques, rendent difficile dès le moyen

terme une vision pertinente des pratiques et des espaces qui leur seront nécessaires. Or en matière d'aménagement tous les « non » sont provisoires et le premier « oui » est définitif. Si l'on souhaite que la Ville puisse s'adapter et se renouveler sur elle-même l'existence dans le tissu urbain de « zones à usages différés » permettrait des **innovations. L'émergence d'une ingénierie citoyenne** s'impose, avec des règles certes, mais sans qu'elle ne soit mise sous contrôle.

Créer une identité de Parc naturel urbain de la Métropole du Grand Nancy qui valorise les **ressources naturelles** du territoire (eau, forêt, jardins, vergers, zones agricoles...) et qui est en capacité de nourrir ses habitants (Incroyables Comestibles...), qui offre de nombreuses activités aux citoyens (loisirs, échanges, éducation, observation, gestion de proximité par le voisinage, artistiques...), dont l'**urbanisme intègre le naturel** dans des formes très diversifiées de façon très généralisée même dans les zones les plus denses.

Initier une nouvelle discipline universitaire : l'**agro-urbanisme** qui combine aménagement du territoire, urbanisme, avec le traitement des paysages, des sols et de leurs usages.

Créer des **habitats différenciés**, développer des **logements modulables**, encourageant les parcours résidentiels en lien avec les territoires de couronne ;

Créer des **quartiers écoresponsables autosuffisants énergétiquement** et économes en surface, desservis par les transports en commun, conditions requises pour l'obtention des permis de construire.

► **Entreprendre**

Initier une nouvelle économie plus respectueuse des ressources à disposition. Ce changement profond des mentalités et façons de faire doit accompagner les individus par de la **formation, de la pédagogie** tout en laissant place à la créativité, la sérendipité... L'Université et les écoles ont un rôle majeur à jouer dans le domaine. Les étudiants d'aujourd'hui vont avoir à inventer les métiers qu'ils pratiqueront demain. La formidable vulgarisation des outils technologiques (imprimantes 3D, mooc...) éloignent des possibles les limites créatives (dématérialisation) et les frontières géographiques, dans des conditions normales de paix.

Créer les conditions de la réussite : Wifi gratuit sur les espaces publics, Fibre optique sur l'ensemble du territoire (chez les professionnels et les particuliers), mise à disposition de réseaux de lieux de coworking, d'ateliers du partage etc., open data, mise en réseau volontariste de micro-sources locales d'énergies renouvelables de complément en co-gestion.

Développer une filière basée sur l'artisanat d'art

Beaucoup d'artisanat d'art tente de se développer dans les villages autour de Nancy, avec de nombreux artisans d'art, et au sein de diverses associations ou structures. La Métropole peut apporter les **compétences de ses laboratoires** à ces structures, comme c'est le cas depuis quelques années avec le CERFAV à Vannes-le-Châtel.

Le **numérique** peut aussi être une occasion de **redynamiser ces secteurs**, avec les Fab Lab, l'aide à la conception, au design et à la production. Là aussi l'exemple du CERFAV peut être cité en référence.

Les secteurs concernés sont au moins le verre, le cristal, le bois, la poterie, la faïencerie, le métal, le bijou, la broderie et pourquoi pas en allant un peu plus loin, la lutherie, l'ameublement, etc.

Au-delà du développement de ces activités, on pourrait **imaginer des circuits touristiques** organisés pour les faire connaître du plus grand nombre. Il faudra aussi occuper les futurs curistes de Nancy-Thermal ... avec des retombées raisonnablement espérées sur la restauration, l'hébergement, la vente de produits locaux.

Créer une nouvelle encyclopédie numérique

Une encyclopédie vise à synthétiser toutes les connaissances dans un but d'éducation, d'information et de mémorisation. Depuis Diderot et d'Alembert (pour les encyclopédies en français) mais d'autres avant eux, dans d'autres langues, de nombreuses encyclopédies ont vu le jour, thématiques ou universelles, sur papier et maintenant numériques, comme par exemple wikipedia, et sous diverses formes et responsabilités de rédaction et d'édition.

Si l'intérêt et la démarche nous séduisent, on voit les **limites de Wikipédia**, limites de diverses natures, sans comité de rédaction, sans distinction de niveau de connaissance des lecteurs, sans politique ou stratégie de couverture des sujets, sans coordination entre les rédactions dans diverses langues, en évitant tout prosélytisme et "charlatanisme".

Nous proposons de prendre l'**initiative de la création d'une encyclopédie numérique** ou d'un ensemble d'encyclopédies thématiques, qui couvre les sujets par des textes compréhensibles du chercheur à l'élève d'école primaire, associant plusieurs langues pour faciliter l'intégration des enfants et publics non francophones. Pourquoi ne pas commencer par les matériaux en lien avec l'idée de « Nancy – Davos des matériaux » ?

Développer l'Intelligence artificielle et l'information

Cédric Villani vient de recommander la création d'**Instituts Interdisciplinaires d'Intelligence Artificielle**. Nancy avec ses laboratoires (dont l'ATILF ex-trésor de la Langue française, le LORIA, etc.) et l'INIST – CNRS qui héberge le projet ISTEEX (acquisition et gestion des archives des grands éditeurs mondiaux pour les labos français) sont des atouts. La recherche d'information pertinente dans de tels espaces de dizaines de millions d'articles nécessite de nouveaux outils qui n'existent pas aujourd'hui. **Nancy a toutes les cartes en main et toute légitimité pour revendiquer l'hébergement d'un tel institut** sur la recherche d'information. Un tel projet pourrait être proposé à l'université de Lorraine, au CNRS et à l'INRIA. A l'heure où l'informatique et la gestion de l'information sont centrales, cela ferait sens.

► La solidarité, la mixité deux marqueurs de l'identité métropolitaine - Transformer les fragilités en forces et en capacité de résilience.

Constat

Une nécessité d'éviter et pallier les fractures sociales comme l'isolement, la paupérisation, la ghettoïsation, l'éloignement de l'accès à l'emploi, à l'éducation, à la culture... dans un contexte social et économique facteur d'augmentation des inégalités.

Nos villes semblent avoir été conçues avant tout par et pour des hommes, jeunes, en bonne santé et avec des niveaux de revenus corrects .

Nous devons nous **interroger sur comment rendre l'espace public plus égalitaire**, et plus hospitalier vis à vis des femmes notamment et de l'ensemble des publics dits "fragiles" ?

Piste de réponses

Définir et analyser les typologie des fragilités pour mieux y répondre. Qui sont les personnes "fragiles" sont-elles en situation permanente de fragilité, temporaire, en transition ?

La réponse ne peut être la même pour une personne pauvre ou précaire, une personne en situation de handicap, un étudiant, une personne âgée, un jeune, une femme, un sans domicile fixe, un migrant, une personne dépendante... **Des citoyens à part ...entière !**

Des valeurs communes à partager : **fabriquer les Communs** pour qu'ils soient structurants qu'ils soient des Communs naturels (forêt, eau...), culturels ou informationnels. Les Communs sont notamment caractérisés par le fait qu'ils sont gérés par une communauté qui les gouverne selon des règles codifiées, dans une perspective d'usage - et non d'appropriation - assortie d'une obligation de restitution. A ce titre, et une fois encore, travailler l'idée d'un nouveau code des usages aurait du sens

■ Travailler sur l'inclusion spatiale

Développer la solidarité passe par développer les moyens d'avoir connaissance des difficultés des uns et des autres.

Aménagement, mobilier urbain, équipements sportifs, signalétique, éclairage, accessibilité... **Associer les usagers les plus "fragiles" à la conception des aménagements et services publics**. En effet, une agglomération qui se préoccupe de la place et des mobilités des personnes âgées, des

personnes en situation de handicaps, des plus jeunes, des femmes ... est une agglomération, **un quartier, une rue qui est adaptée et convient à tous**. Partage de la rue, la rue pour tous.

Inventer des formes d'urbanisme de qualité et d'habitat modulable offrant à la fois des espaces de rencontre et d'échange aux habitants à proximité de leur lieu de vie, et des espaces privatifs respectant les aspirations personnelles de tranquillité, d'accès à des espaces verts de petite culture ou de loisirs...

Améliorer l'hébergement et les lieux de vies **pour les exclus** (SDF, migrants), travailler avec les associations et des **designers pour inventer des lieux de vie appropriables**.

Mieux se connaître pour mieux se comprendre : sortir de l'isolement, développer des **activités collectives dans les espaces partagés tiers lieux**, (aide à l'apprentissage par les savoirs-faire et être de chacun), les jardins familiaux, jeux dans les parcs , équipements sportifs...

Accompagner les initiatives citoyennes de partages d'expériences et d'activités

Encourager/renforcer la mixité sociale, parce que le bien vivre ensemble passe par des **mixités sociales, intergénérationnelles**, du brassage culturel... à l'échelle d'un îlot. Favoriser une meilleure répartition de l'habitat social et très social dans l'ensemble du tissu urbain.

■ **Former et soutenir l'insertion économique**

Orienter les aides à la formation pour les publics les plus éloignés de l'emploi.

Créer une structure métropolitaine pour **fédérer et coordonner les associations** qui oeuvrent en faveur des plus démunis : mettre en place un plan d'actions partagées.

Développer les formations des aidants à l'écoute, au développement personnel, travailler sur l'estime de soi...

Expérimenter un programme de type "Territoire zéro chômeur" sur la Métropole. Une proposition locale et systémique face à un défi global. Cela nécessite une volonté politique, un accompagnement par les associations, une mobilisation des entreprises, et des acteurs du territoire. Il s'agit de développer et former les personnes éloignées de l'emploi à des travaux utiles répondant à leurs aspirations/talents et aux besoins du territoire. Une économie non concurrentielle avec l'économie de marché, une économie « douce », reposant sur des valeurs et des savoirs-faire, savoirs-être, une économie du « prendre soin » : prendre soin de l'écosystème, prendre soin de la personne, prendre soin de la « relation à »...

Une métropole « zéro décrocheur »

La France se désolé de ses élèves "décrocheurs". Les raisons de décrochage sont multiples, mais on peut considérer que dès qu'une lacune apparaît dans les apprentissages de base, elle ne fait que s'aggraver au fil du temps si elle n'est pas comblée immédiatement, ce qui conduit le jeune à s'éloigner de l'école, de l'apprentissage, à perdre pied et confiance ... Il s'agit donc de **détecter ces lacunes le plus tôt possible pour y remédier**, pour les combler également le plus tôt possible.

Ne pourrait-on fixer un objectif tel que « Zéro-décrocheur » au primaire qui est sous la compétence des communes ? Au collège avec le département ? **Mobiliser toutes les forces vives et mettre au point un projet concret en utilisant toutes les techniques ou technologies disponibles** (numériques en particulier). **Un appel à projets et à initiatives serait aussi une façon d'associer la base dans diverses communes.**

Harmoniser les politiques sociales à l'échelle de la Métropole.

Expérimenter de nouvelles solidarités sur le circuit de l'alimentation et des denrées en lien avec les associations, les commerçants, mise à disposition d'invendus, collecte, transformation, valorisation, distribution, commercialisation, création d'entreprises, restaurants...

En conclusion, et au-delà de ces premiers travaux et de nos préconisations pour faire Métropole, nous pensons qu'il ne faut pas rater **la marche des transitions en cours**, quand ce ne sont pas des **ruptures annoncées** en nous appuyant sur les travaux du philosophe et physicien Marc HALEVY, et comme nous l'avons fait lors de la plénière du 13 mars 2018 avec l'exécutif de la Métropole.

Nous vivons en effet **cinq ruptures majeures**, irréversibles, définitives qui inspirent les transitions et qui rendent obsolète le paradigme de "modernité" ... Si ce paradigme est moribond il n'en demeure pas moins encore dominant. Ceux qui ont les yeux ouverts assistent à la "disparition prochaine de tous les anciens dogmes politiques, économiques et à l'émergence encore silencieuse et discrète, de réseaux et de communautés" de ce que HALEVY appelle « les petits lémuriers rapides et agiles qui préparent, déjà, le **nouveau paradigme**". Là est tout l'enjeu des transitions. Et pour engager la métropole à 30 ans il ne faut pas passer à côté.

La première rupture/transition est **ÉCOLOGIQUE**

Malgré des postures d'un autre âge, il n'est plus possible de nier les multiples **impacts du changement climatique** sur l'ensemble des activités humaines et le quotidien de tous les citoyens. Qu'on le veuille ou non et sans être Cassandre ces **perturbations** annoncées et même en cours vont **de la santé à la sécurité alimentaire, de l'érosion côtière aux intempéries** de plus en plus violentes, de la fréquence des canicules à la **déstabilisation d'écosystèmes** régulateurs comme la forêt et la perturbation de certains approvisionnements comme l'eau ... avec des coûts économiques très lourds.

Tout étant inter relié, un dérèglement lointain aura des **conséquences directes plus localement** ... ainsi le réchauffement de l'Arctique fait fondre la calotte glaciaire qui perturbe la densité du flux régulateur de Gulf Stream pouvant entraîner finalement et à court terme une moindre douceur sur la côte Atlantique impactant alors le secteur de la viticulture par exemple.

Toutes ces **perturbations sur les régulations, les approvisionnements**, contraindront des hommes et des femmes à se déplacer. Ces **réfugiés climatiques**, comme il convient déjà de les appeler vont engendrer des complications et

des **tensions géopolitiques** que nous ne pouvons pas ne pas intégrer dans les réflexions qui président aux décisions publiques.

Cette première rupture traduit aussi la **raréfaction des ressources naturelles** dans un monde fini et une accélération exponentielle dramatique liées aux erreurs d'une croissance globale, démographique et consommatoire. La **réponse** à cette première rupture est la **Frugalité**.

« Moins mais mieux et partout » que ce soit dans nos vies domestiques, professionnelles, privées, sociales. **Consommer moins mais mieux**, travailler moins mais mieux, communiquer moins mais mieux.

La réalité, qui ne fait pas forcément plaisir à entendre, est que l'**économie est un sous ensemble de l'écologie** et pas le contraire ; si nous ajoutons à cela qu'il semble admis qu'il n'existe pas de planète B, il convient d'urgence de **revoir les certitudes des logiques actuelles de production** de même que la notion de **besoin**.

Nous l'avons évoqué dans nos travaux sur les "Natures en Villes au secours des respirations urbaines", dans la contribution sur le "Plan Local de Préventions des Déchets" : nous poursuivrons la réflexion en ouvrant le chantier important de l'**économie circulaire** et de l'écologie industrielle territoriale qui sont des **outils majeurs de cette transition**.

La seconde rupture/transition est **TECHNOLOGIQUE**

En effet, et après être passés de l'oral à l'écrit, puis de l'écrit à l'imprimé, nous passons à présent de l'imprimé au **digital**.

Cette **révolution** nous fait passer de la prédominance des technologies mécaniques à celle des **technologies numériques**. La réponse à cette mutation profonde dont les dangers s'appellent déshumanisation, dépersonnalisation, déculturation et que nous avons largement abordés dans notre contribution sur "l'humanisme numérique" tient en un mot : **Intellectualité** ... Pour que la **pensée critique et créative garde le contrôle** de la pensée unique, simpliste et préfabriquée et où la **gestion du désaccord** sera un élément central de la **qualité démocratique**. Nous avons acculturé notre Conseil sur ces sujets, sur la zététique, et notamment dans nos travaux avec le CESER Grand Est "Vers de nouvelles formes d'expressions citoyennes" Nov 2017, et nous en arrivons à la conclusion qu'il serait risqué de s'engouffrer dans la démocratie du clic et de négliger cette **éducation à la citoyenneté** qui passe par l'**accès à la connaissance et au discernement**.

La troisième rupture/transition est **ECONOMIQUE**

Un nouveau modèle se développe basé sur une certaine « **ubérisation** » de la société qui propose un modèle économique mettant directement en contact les **professionnels et les utilisateurs, par l'intermédiaire d'internet**, grâce à des plateformes numériques qui vont proposer des services. Le recours à ces plateformes diminue les coûts, allège la gestion, permet un développement rapide de cette pratique avec un **modèle social bouleversé**, où le **coût repose sur des actifs non salariés** souvent précarisés ! En effet, la méthode externalise beaucoup de coûts vers l'auto-entrepreneur qui est sous **pression d'un rendement** pour des services bons marchés et sous la censure de ses clients puisque la renommée, et la fiabilité reposent sur la **notation permanente des individus**. Ce système de notation va encore plus loin en Chine car il s'applique pour évaluer les bons ou mauvais comportements sociaux des citoyens et mettre en place des moyens de rétorsions tels que l'interdiction de voyager ... en cas de mauvaises notes !

On peut également pressentir des signes avant-coureur d'un **effondrement du modèle économique actuel** né avec la révolution industrielle du 19ème siècle, amplifié par les 30 Glorieuses, formalisé par les économistes américains tout au long du 20ème siècle et durement dogmatisé par Milton Friedman et ses « Chicago Boys » qui inspirèrent notamment les orientations de Ronald Reagan et Margaret Thatcher.

Les **deux piliers de ce modèle** sont l'**expansion en masse et la baisse en prix**. Pour exister économiquement, il faudrait donc et impérativement être gros et, pour devenir gros, il faut vendre beaucoup donc baisser les prix par standardisation, normalisation, procéduralisation, planification, hiérarchisation, capitalisation, financiarisation ... et **baisse permanente de la qualité des produits, des services, des rétributions, des contributions ... et des vies** avec leurs conséquences sociales, environnementales etc. Ce modèle, au-delà de son **absence de sens**, n'est plus **ni viable, ni vivable**. Ce modèle est en cours d'implosion. Pour **créer de la valeur**, les investissements matériels et les économies d'échelle ne suffisent plus : il faut, partout, **injecter de l'intelligence, du savoir-faire, du talent, de la créativité**, bref des patrimoines immatériels non quantifiables et non comptabilisables ou, autrement dit, de la **Virtuosité**.

Rejeter tout ce qui est facile qui ne vaut rien et que tout le monde peut faire, pour **affronter ce qui est difficile** c'est-à-dire, **valorisant, valorisé** et dont on peut être fier. Cela serait une très **belle signature métropolitaine**

Nous nous sommes penchés sur ces aspects lors de notre auto-saisine sur "le SRDEII" et comptons bien y retourner avec nos travaux en cours sur la prospective, l'attractivité et prochainement l'économie circulaire et l'écologie industrielle territoriale, une fois encore.

La quatrième rupture/transition est **ORGANISATIONNELLE**

A l'évidence et sans pouvoir y échapper sans se marginaliser, les **réseaux bouleversent toutes les dimensions de nos vies**. Non seulement du fait des soi-disant réseaux sociaux qui, au fond, ne sont ni réseaux, ni sociaux, mais surtout parce que le réseau, comme dans la nature, est le modèle émergent de toutes nos organisations sociales et communautaires, professionnelles et entrepreneuriales.

Le **modèle pyramidal** qui, longtemps, fut le grand modèle de référence des organisations humaines, est devenu **trop lent, trop lourd** et surtout trop injuste pour pouvoir affronter, avec efficacité, l'effervescence, les turbulences et les complexités de nos environnements socioéconomiques.

Nous vivons en réseaux, nous travaillons en réseaux, nous évoluons en réseaux ; il est temps de comprendre ce que "réseau" veut dire ! Derrière cette émergence des réseaux et des **organisations peu hiérarchiques** mais fortement **collaboratives et efficaces**, se cache un mouvement profond. C'est ce que HALEVY appelle : l'**Organicité** ...

C'est-à-dire le **passage des modes de vie mécaniques** régis par des lois, des normes, des règles, des protocoles, **aux modes de vie organiques** où les interactions priment sur les règles, où les collaborations priment sur les procédures. A ce titre le travail d'Isabelle DELANNOY sur « **l'économie symbiotique** » est prodigieux, tout comme ceux d'Emmanuel DELANNOY (avec qui notre Conseil a déjà travaillé) sur la « Perma économie »¹.

1- L'économie expliquée aux humains - Emmanuel Delannoy - Editions Wildproject novembre 2011

- La permaéconomie - Emmanuel Delannoy - Éditions Wildproject octobre 2016

- L'économie symbiotique / régénérer la planète, l'économie, la société - Isabelle Delannoy - Éditions Actes Sud octobre 2017

Enfin la cinquième rupture/transition est PARADIGMATIQUE

Toute notre Histoire est composée de **grands cycles** qui, en moyenne, durent 550 ans. Chacun de ces cycles successifs s'est organisé autour d'un leitmotiv, d'un mot-clé qui le fonde. La Grèce antique, jusqu'à ce qu'elle ne succombe sous la botte des légions romaines, recherchait la **SAGESSE**. Rome voulait instaurer son **ORDRE** qui s'effondra sous la pression des Germains. Ceux-ci, rencontrèrent et développèrent ce christianisme naissant que Constantin avait promu : ce fut alors l'ère de la **FOI**, qui après l'émiettement de l'empire carolingien, se mua en l'obsession féodale du **SALUT** : combattre par le bûcher l'infidèle intérieur (l'hérétique, la sorcière, le juif), et par la croisade l'infidèle extérieur (le Maure).

Avec la Renaissance, ce cycle se perd dans les guerres des religions et fait naître la modernité et sa religion du **PROGRÈS** qui aboutit à ce sanglant 20ème siècle dont les mots-clés furent Verdun, Auschwitz, Goulag, Hiroshima, Bhopal, et tant d'autres. A cette dernière rupture, HALEVY propose de répondre par la **SPIRITUALITE**.

Une spiritualité laïque, sans doute assez éloignée des monothéismes d'antan et des religions instituées, sans doute plus initiatique, contemplative ou méditative, plus pratique que théologique, plus orientale qu'occidentale.

Ces **cinq ruptures et les cinq réponses** qu'il faut y apporter (**Frugalité, Intellectualité, Virtuosité, Organicité et Spiritualité**), doivent inspirer une **stratégie de transition** à cinq branches (inter reliées bien entendu) et alimenter, chaque jour, la **mutation paradigmatique** que nous vivons. Ou bien le nouveau paradigme, fondé sur les cinq mots-clés proposés, triomphe sans trop tarder et une **humanité différemment organisée** pourra vivre bien sur le long terme, ou bien l'ancien paradigme parvient, au travers de ses institutions de pouvoirs, à maintenir sa logique délétère (pillage, endettement, consommation, pénurie, lobotomisation, crétinisation) et nous courons vers un suicide collectif très probable et à court terme.

Certains penseront que ces enjeux nous dépassent et que nous sommes trop insignifiant face au global. Mais c'est toujours **du local que les choses naissent** et le propos de l'anthropologue Margaret Mead est la bonne réponse : « Ne doutez jamais qu'un petit groupe d'individus

conscients et engagés puisse changer le monde. C'est même toujours comme ça que cela s'est produit. »

En gros, le projet Métropolitain nous offre l'occasion de **refaire Ecole de Nancy**. Pas pour se satisfaire d'un passéisme confortable et rassurant, mais pour la **méthode, l'ambition, l'audace** et l'absence de crainte. Une école qui était aussi une école politique.

Les **4 défis** de l'audace, du bien-être, des liens et de la cohésion des acteurs auxquels nous pourrions adosser celui de la **Métropole du quotidien**, à l'aune de ces 5 transitions doivent permettre la réalisation d'**un projet prodigieux** où chaque citoyen pourra se retrouver.

C'est pourquoi nous formulons une ultime proposition qui serait la **création d'un poste de vice-présidence aux Futurs Souhaitables** qui aurait une fonction à la fois de **prospective** et de **qualité démocratique** permettant de créer l'adhésion et de construire l'**identité de l'aire métropolitaine**.

CONTRIBUTION
adoptée à l'unanimité
en séance plénière du mercredi 27/09/2017

*Mettre en place les conditions
pour une construction collective
du «**sens métropolitain**»*



Préambule

« Radicaliser » le projet de société ... ou comment trouver la source d'un humanisme métropolitain et créer le « Commun » en s'appuyant sur les singularités citoyennes ... notre richesse collective ?

Comme de très nombreux acteurs engagés dans la vie de la Cité, le Conseil de développement durable se devait de porter sa réflexion au collectif autour du Projet métropolitain en cours.

Comment faire Métropole ? Comment faire de cette opportunité un projet d'adhésion ? L'idée de l'identité métropolitaine est centrale, et naîtra dans un mouvement – sorte de respiration consciente et engagée – dans une co-construction globale et permanente avec tous les acteurs du territoire.

Assurer cette respiration démocratique nécessitera l'enchaînement de deux temps... L'inspiration : c'est la convergence des énergies qui met en débat les divergences et les désaccords, et qui capitalise sur les idées et la capacité de création des uns et des autres, sorte de matière brute, de sève brute.

L'expiration : c'est l'émergence, sorte d'aboutissement des processus d'intelligence collective pour imaginer ce que personne d'entre-nous ne pourra complètement réussir seul, c'est faire naître de nouvelles idées, de nouvelles visions du croisement fertile, sorte de sève élaborée.

Et ces deux temps, réguliers, peuvent être l'essence méthodologique du projet de société que devient le Projet métropolitain.

La convergence, c'est la mise en système des envies, des visions, des attentes, des désaccords, des rêves, des expériences, des synthèses... à ce titre il ne faut occulter aucune question, aucune crainte et ne refuser d'étudier aucune hypothèse, aucune idée.

C'est dans cet esprit et au travers d'un premier débat mouvant¹, que les membres du Conseil de développement durable ont

commencé à soulever de nombreux points positifs et négatifs à deux premières questions que nombre de Citoyens se posent ou se poseront: le Grand Nancy doit-il étendre son périmètre rapidement ? Doit-il prioriser ses politiques publiques ? Un travail qu'il conviendra d'affiner au fil de la vie du Projet métropolitain.

Tout comme dans les 1^{ers} résultats de l'enquête « micro-trottoir » réalisée en interne, il est assez probable que les réactions des membres du Conseil de développement durable se retrouvent, au moins en partie, chez l'ensemble des Citoyens. Il ne faudra pas les éluder pour réussir la construction de cette identité métropolitaine dont nous avons besoin.

L'émergence, c'est le génie et la confiance que procure l'intelligence collective et qui permettra, en croisant l'ensemble des regards, de co construire des solutions inattendues, inimaginables autrement.

En cela, le processus de Projet métropolitain, au fil de l'eau, inclusif et itératif, peut devenir un grand moment de qualité démocratique.

Cette première pierre que le Conseil de développement durable apporte à l'édifice en cours, est aussi une mise en perspective de l'ensemble des travaux menés depuis le début du mandat. Toutes les contributions du Conseil viennent nourrir le Projet métropolitain. Elles suggèrent pistes et idées qu'il conviendra de travailler par la suite et au fil des travaux menés par la Métropole et ses acteurs.

¹ Le débat mouvant est une forme de débat dynamique qui favorise la participation. Un animateur pose une question polémique. Il propose aux participants de se positionner physiquement dans la salle, "ceux qui ne sont pas d'accord avec ce qui vient d'être dit d'un côté, ceux qui sont d'accord de l'autre". Personne n'a le droit de rester au milieu (sans avis), le fait de se déplacer pousse à choisir un camp et des arguments. Une fois que tout le monde a choisi "son camp", l'animateur demande qui veut prendre la parole pour expliquer son positionnement. Quand un camp a donné un argument, c'est au tour de l'autre camp d'exprimer un argument. Mais si un argument du camp opposé est jugé valable par un participant, il peut changer de camp.

Mettre en place les conditions pour garantir une construction collective du «sens métropolitain», le projet permanent :

Une nouvelle gouvernance

Les citoyens demandent de plus en plus d'être associés aux décisions publiques et d'être informés sur la façon dont elles sont prises, mises en œuvre, puis en évaluer les résultats et conséquences. Et ceci est vrai sur tous les sujets, économiques, sociaux, éducatifs, financiers, structurels etc. La mobilisation citoyenne peut se traduire par une plus grande implication dans la vie des territoires et dans leur développement.

1. dialogue entre les acteurs et les citoyens à toutes les échelles du Projet.

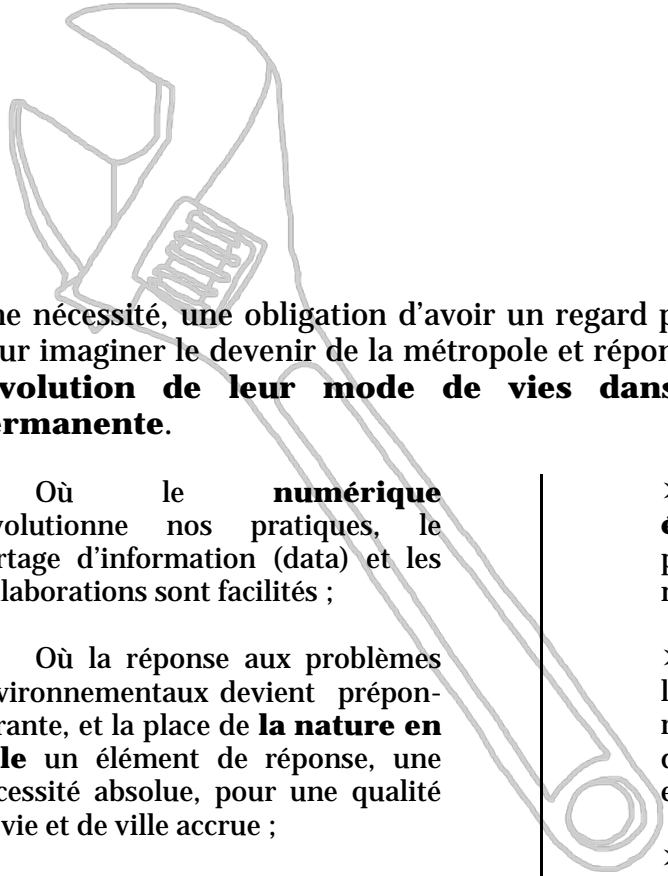
- assurer un croisement des singularités et complémentarités territoriales, créer la conférence métropolitaine des conseils de développement : un lieu pour appréhender les réalités du fonctionnement des territoires et des pratiques sociales ;
- mettre en place des consortiums d'acteurs à géométrie variable en fonction des politiques métropolitaines.

2. modalités d'interaction entre la connaissance et l'action.

- l'intelligence collective et la gestion collaborative, les dynamiques citoyennes (habitants, entreprises et usagers) doivent être aidées, accompagnées, mobilisées pour inventer la ville de demain.

Une démarche permanente : adaptabilité, évaluation, évolution

1. un projet permanent au moyen de processus d'ajustements explicités dans le temps et dans l'espace de manière à créer des synergies - des critères d'évaluation partagés.
2. une mise en perspective continue du « Quoi » et du « Comment » : la vision de l'avenir du territoire et les scénarios du changement.



Une nécessité, une obligation d'avoir un regard prospectif et original, de l'audace pour imaginer le devenir de la métropole et répondre aux attentes des habitants, à **l'évolution de leur mode de vies dans un monde en évolution permanente.**

➤ Où le **numérique** révolutionne nos pratiques, le partage d'information (data) et les collaborations sont facilités ;

➤ Où la réponse aux problèmes environnementaux devient prépondérante, et la place de **la nature en ville** un élément de réponse, une nécessité absolue, pour une qualité de vie et de ville accrue ;

➤ Où le **bien-être**, la bonne santé passe par un programme de promotion alimentation/sport pour tous/santé à tous les âges. Prévention qui passe par un écosystème sain : logements agréable, maîtrise des pollutions, modèle de transport vertueux, partage, balades aménagées, parcours de santé, santé mentale ;

➤ Où l'alimentation, l'autonomie et la **sécurité alimentaire**, l'agriculture "urbaine" et les coopérations avec les territoires ruraux périphériques de proximité, est un facteur clé de la robustesse d'un territoire ;

➤ Où les questions de **ressources**, leur gestion, la dynamique des flux et de leur capacité à les gérer, portent le développement d'un territoire. Et ce dans une logique d'interdépendance entre et avec les autres territoires plus ou moins proches. Toutes les typologies nécessaires doivent être représentées. Les entreprises innovantes doivent côtoyer les TPE, les artisans sources d'emplois et de service, services à domicile ... ;

➤ Où la **production énergétique** et durable est une préoccupation majeure pour nos modes de vies énergivores ;

➤ Où l'**habitat est modulable**, les mixités fonctionnelles recherchées et les règles d'urbanisme adaptées et expérimentales (Ex PLUi) ;

➤ Où les **nouvelles mobilités** moins dépendantes de la voiture doivent être au cœur des réflexions ;

➤ Où l'**intelligence collective** et la gestion collaborative, les dynamiques citoyennes doivent être aidées, accompagnées, mobilisées pour inventer la ville de demain. Les citoyens sont parties prenantes de l'évolution de leur territoire, les projets qui fonctionnent bien ce sont ceux ancrés sur la maîtrise d'usage, les pratiques du quotidien, ceux élaborer avec les bénéficiaires de l'action, c'est à dire les habitants, les entreprises, les usagers ; une gouvernance renouvelée, base de la démocratie de demain. Mobiliser les acteurs du territoire, publiques, privées, société civile pour concrètement engager des actions, des réalisations, des projets partagés ;

➤ Où l'**expérimentation** doit être au cœur des nouvelles pratiques et la gestion temporaire de lieux confiée aux habitants. Expérimenter de nouvelles pratiques, inventer de nouveaux usages, tester ce qui fonctionne ou pas pour le reproduire sur le reste du territoire, ouvrir des espaces de créativité et d'essai.

Quelle métropole voulons-nous ? La question du sens et des valeurs.

Trois niveaux d'action :

1. la métropole de l'excellence pour une attractivité et un rayonnement jusque hors de nos frontières : quelle identité métropolitaine ?

- intégrer le top 10 des métropoles où il fait bon vivre ;
- l'excellence doit être inclusive et doit signifier "réussir ensemble" ;
- un développement économique qui expérimente de nouvelles façons de faire (exemples : Territoire zéro chômeur de longue durée, Territoire zéro émission de carbone...).

Pour rendre attractif un territoire, accroître son rayonnement il est nécessaire de miser sur la qualité de vie, l'offre culturelle, la formation, le bien être de ses habitants, le logement, la santé car ce sont des facteurs déterminants pour le choix d'implantation des entreprises créatives.

Le rayonnement, l'attractivité se construisent d'abord en interne par l'amélioration de la cité et des conditions de vie de sa population.

Aussi, l'innovation, avant d'être technique, est cognitive. C'est la façon dont on se représente l'avenir, dont on s'y projette en fonction de son histoire et dont on partage ses représentations, l'identité collective avec les autres acteurs pour construire, co-construire une histoire commune, une ambition commune comprise et appropriable par tous, un projet partagé pour une métropole collaborative, expérimentale...

Des secteurs sur lesquels l'on pourrait tester des pratiques, de nouveaux aménagements, des projets, le développement de filières économiques et d'activités en lien avec les atouts et le potentiel de recherche et de développement de la métropole :

- les natures en ville et l'agriculture urbaine / péri-urbaine
- les énergies renouvelables
- les nouvelles mobilités
- l'habitat modulable et durable
- l'art et la culture
- une gouvernance renouvelée

2. la métropole des transitions pour un développement soutenable de la planète (une action locale pour des résultats au global)

- la question des **ressources** et de leur gestion, de la dynamique des flux et de la capacité à les gérer conditionnent le développement des territoires. Dans une logique d'interdépendance avec les territoires plus ou moins proches, les territoires robustes et en développement doivent combiner 3 facteurs/leviers : des activités présentielle, des activités productives et des activités résidentielles ;

- **expérimenter** de nouvelles pratiques, inventer de nouveaux usages, tester ce qui fonctionne ou pas pour s'en inspirer sur le reste du territoire, ouvrir des espaces de créativité et d'essai ;
- prévenir mais aussi **s'adapter** aux changements prévisibles pour augmenter la résilience des populations et des territoires, faire évoluer les besoins vers plus de sobriété.

Quelle vision, quel récit autour de l'avenir du Sud Meurthe-et-Mosellan ? La métropole polycentrique.

Notamment en raison d'une croissance démographique dans les territoires périphériques et une progression de l'urbanisation sur les terres agricoles non "endiguées", les territoires semblent se fabriquer eux-mêmes sans cohésion à grande échelle.

- imaginer un "**plan réciprocité**" entre la Métropole et les territoires à l'échelle du Scot Sud 54 (une articulation basée sur les complémentarités plutôt que les "intégrations" forcées): ex entre Brest métropole et la Pays Centre Ouest Bretagne, un contrat expérimental de réciprocité Ville Campagne a été signé en 2016 dans le cadre du volet territorial du contrat de plan Etat Région ;
- mettre en place un rendez-vous citoyen de type "**G1000**", pour mettre en synergie les dynamiques des habitants pour alimenter au fil de l'eau le Projet métropolitain ;
- la question des ressources financières, une **fiscalité** à inventer pour un développement et un accès aux services équitables dans les territoires.

3. la métropole des proximités pour ses habitants au quotidien

- renouveler les aménagements de centre ville différemment en considérant l'évolution des **usages** qui en sont fait : rues commerciales, galeries commerciales, gare sncf, gare routière, voirie et stationnements... ;
 - **apaiser** les relations sociales, arriver à généraliser les comportements respectueux par des temps d'éducation à la citoyenneté, la ville "bienveillante" et "plaisante" ;
 - réfléchir, construire, agir... avec les **citoyens**.
- LA METROPOLE DU **BIEN-ÊTRE**, DE LA QUALITE DE VIE A TOUS LES AGES, ET DES SOLIDARITES
- pour une politique de prévention, les conditions de la mise en place d'un écosystème sain.
- LA METROPOLE DES **HABITATS DIFFERENCIES**
- des logements modulables, encourageant les parcours résidentiels en lien avec les territoires de couronne ;
 - le concept de Zones à usages différés (ZUD) avec mise en gestion par des associations, des habitants du quartier... ;
 - le concept de Parc naturel urbain, le traitement des paysages et des sols. Une nouvelle discipline : l'agro-urbanisme ;
 - récupérer le capital constitué par le foncier pollué : les savoir-faire sont présents dans le Grand Est à l'Université, dans les laboratoires de recherche et dans des entreprises.

➤ LA METROPOLE DE L'ACCESSIBILITE, DE **LA MOBILITE** ET DES COMMUNICATIONS

- de nouvelles mobilités moins dépendantes de la voiture au cœur des réflexions. Encourager le développement et la mise en service de transports en commun innovants et intelligents. Aménager l'espace public pour rendre prioritaires les modes doux : nouveaux profils en travers, nouvelle physionomie pour des rues apaisées, agréables, partagées... ;
- un réseau de mobilité et d'infrastructures, intermodale (une signalétique efficace), accessible, adaptable, et de haute qualité de services pour une métropole en mouvement ;
- le numérique révolutionne nos pratiques, le partage d'information (data) et les collaborations sont facilités.

➤ UNE METROPOLE QUI COMPREND DES **ESPACES DE RESPIRATION**

- protéger, inventer et aménager le Parc naturel urbain, changer de paradigme en pensant la ville au sein de ses espaces naturels et non pas en végétalisant avec parcimonie ça et là.

➤ LA METROPOLE DE LA **SECURITE ALIMENTAIRE**

- l'alimentation, la sécurité alimentaire, l'agriculture "urbaine" et de proximité sont un facteur clé de la robustesse d'un territoire. A ce titre il est important d'accompagner les exploitants agricoles ayant fait le choix de la transition vers l'agriculture bio, mais il faut également soutenir le tissu agricole local plus traditionnel soucieux de la qualité des sols et des productions.

➤ LA METROPOLE DE LA **SECURITE ENERGETIQUE**

- encourager la sobriété dans les comportements, valoriser les actions d'économie d'énergie, de production de déchets, de consommation d'eau... à l'échelle des foyers, d'un quartier etc. ;
- soutenir la recherche, ainsi que les filières professionnelles des énergies renouvelables.

➤ LA METROPOLE DE LA **CULTURE** ET DES CULTURES

- exemple du Sundgau en Alsace et Stuwa, son parcours d'art et nature contemporain
- l'ancienne voie ferrée de Nancy en tant que terrain de jeux éphémère... ;
- étendre les coopérations vers la Meuse pour une meilleure offre touristique (Vent des forêts... tourisme patrimonial de guerre... architecture Renaissance) ;
- la question des langues étrangères, et notamment de l'allemand trop peu parlé (alors que les marchés Allemands et Luxembourgeois offrent des perspectives en termes d'emplois aux transfrontaliers et d'investissements en France).

➤ LA METROPOLE DE LA VALORISATION DES RESSOURCES LOCALES AU TRAVERS DE SON **TISSU ECONOMIQUE ET SOLIDAIRE**

- toutes les typologies nécessaires doivent être représentées. Les entreprises innovantes doivent côtoyer les TPE, les artisans sources d'emplois et de service, services à domicile... ;
- innover en matière de services de proximité, du service commerçant au service à la personne, de bénévolat...

"J'AIME, J'AIME PAS, J'AIMERAIS..."

Un outil d'enquête à la façon d'un « micro-trottoir »

Construire collectivement une métropole nécessite de connaître les désirs, les envies de ses citoyens (les habitants, ceux qui y travaillent, ceux qui y étudient, ceux qui utilisent ses services, ceux qui la visitent...).

Pour appréhender ces besoins et désirs, le C3D construit une enquête pour, à termes, consulter très largement les populations visées. Il ne s'agit pas d'établir une liste au « Père Noël », ni de recenser les désirs les plus fous. Il s'agit de motiver chacun de prendre en main la part de son destin qui lui revient, de mobiliser chacun pour une co-construction d'un environnement de vie, de travail, de loisir où chacun se sentirait bien.

Cette enquête porte sur 13 thèmes (Habitat - Transport et mobilités- Commerce - Santé et Bien-être- Services à la personne – Éducation, enseignement et formation – Sports et équipements sportifs – Offre culturelle – Événements artistiques, culturels et festifs – Nature(s), paysage, agriculture, horticulture – Attractivité touristique – Le monde socio-économique dans le grand Nancy - gouvernance locale, démocratie, place de la société civile -) qui couvrent la majeure partie des aspects de la vie quotidienne dans la métropole, toutes générations confondues.

Elle est construite sous forme de questionnaire « ouvert » permettant d'identifier ce que chacun, aime, n'aime pas et aimerait pour chacun des thèmes traités. Même si l'élaboration d'une synthèse est plus complexe que celle d'un questionnaire « fermé » OUI/NON, cette méthode est préférable afin de ne pas enfermer les répondants dans un cadre rigide prédéfini par les enquêteurs.

Cette enquête interne est une des premières étapes du processus de vie du projet. Chaque répondant aura la possibilité d'argumenter ses réponses, de motiver ses positions, de défendre ses idées. Le dépouillement consistera donc à identifier les idées, les propositions constructives, pourquoi pas des solutions à certaines interrogations, thème par thème pour construire une vision d'ensemble de la métropole imaginée, construite sur les valeurs que le C3D défend et a déjà proposées dans ses précédentes productions.

Au vu des résultats d'une phase expérimentale (en interne au C3D) qui a recueilli une soixantaine de réponses, il ressort déjà que la méthode, même si elle est un peu laborieuse, peut non seulement faire émerger des idées intéressantes, mais aussi motiver nos citoyens dans leur intérêt et leur participation à la vie et aux projets communs.

Les membres du Conseil de développement durable :

ANCÉ Charles - BALBERDE Jean Pierre - BARBER Stéphane - BESSARD Dominique – BLAISE Louis - BLAISE Olivier - BOFFIN Marc - BOISSEZ Jacqueline - BONILLA Georges – BOUCHER Murielle - BOUVIER Grégoire - BRAHIM Djamilia – CAUCHIN SIMON Pascal - CAZIN Pierre Yves - CHRISTOPHE Michel - COLOMBAIN Yves - COSTE Dominique - CREUSOT RIVIERE Valérie - DAVANZO Marie Jo - DEBRAS Isabelle - DECAMPS Roch - DECAUX Pierre - DEHAN Laurence - DEL SORDO Emmanuel - DEREXEL Marie Pierre - DESCADILLES Patrick - DIDIER Dorothée - DIOP Habib - DOUKHI Fadila - DRIOU Anne - ESPAGNET Marguerite - FOURNIER Régine - FRIRION Didier - GAUZELIN Jacques - GEOFFROY Jean Marc - GERARD Philippe - GRANDJEAN David - GRISON Denis – GUIOT Alain - GYARMATY Catherine – HENRY Claude - HEYMES Odile - HOUPERT Nicole - JACQUILLARD Cédric - JEAN Michel – JOSSET Sandrine - KLEIN Jean-Pierre - LACRESSE Jean-Paul - LAROCHE Christian – LATOCHA Vladimir - LAURENT Julien - LECOMTE Daniel - LECUYER Erwan - LEMOINE Yannick - MAS Régine - MATHIS Marie Claire - MERVELET Jean – MEYER Brigitte - MICHEL Gwenola - MONIN Jean Paul - MONTEL Jean Marc - MOUTON Clarisse - NICOLLE Bernard - PARMENTIER Claire - PERDRISSET Muriel - PERETTE Jean-Marie - PIERRE Francine - PIERRE DIT BARROIS Claude - PUTON Jean Pierre – REBECK Laurence - REIGNIER Bernard - RICHARD Frédéric - ROBERT Michel - ROCH Emmanuel - ROSSIGNON Jean Paul - ROZENFARB Martine - SCHAMING Pierre - SCHMITT Jean Pierre - SCHWARTZ Christophe - SYDA Michael – SZYNKOLEWSKI Michèle - TANNEUR Pascal - THEATE Michèle - THIRION Michel - THOMASSIN Patrice - THOMESSE Jean Pierre - THOUVENIN Catherine - VALCK Dominique - VANÇON Guy – VIRIOT François - ZEKPA Raymond.

Conseil de développement durable du Grand Nancy
22/24 Viaduc Kennedy - CO n°80036 -54035 NANCY Cedex
conseil.developpement.durable@grandnancy.eu -
<http://conseildedveloppementdurable.grandnancy.eu>